Bêlek Lizri

I

Bêlek Lizri hen eveuz gret
Ar pez n'raye bêlek a-bed : (bis)

Diou interramant hen eûz gret
Indann 'un daol ma tebre he bred :

He vamm hag he dad 'n eûz lac'het,
Hag he c'hoar hen eûz violet !

Bêlek Lizri a lavare
D'he c'hoar Vari, un dez a oe :

- «Ma c'hoar Vari, eomp d'gousket,
«Pell eo ann noz, poent eo monet.»

- «Me 'zo ma gwele 'n traon ann ti,
«C'hwi 'zo hoc'h hini 'n kambr ar studi.»

- «Mar 'man ho kwele 'n traon ann ti,
«Me 'iel d'vedoc'h, ma c'hoar Mari.»

- «N' bermet ket ann heaul hag al loar
«Ec'h afe 'r breur da vèd ar c'hoar ;

«N'bermet ket ann heaul, ar stered
« E kouskfenn gant ma breur bêlek !»

II

Bêlek Lizri a lavare
D'he c'hoar Vari, un dez a oe :

- «Demp-ni breman e meaz ar vro,
«Da glask bêlek hon eureujo.»

- «Mar 'zo bêlek war ann douar
«A eureujfe ar breur d'ar c'hoar ;

«A eureujfe ar breur d'ar c'hoar,
«C'hwi 'zo bêlek ispisial.»

Belek Lizri a lavare,
Er gêr a Rom pa arrue : [6]

- «Pasajer Rom, tremened-ni,
«Lizero preset 'zo ganimb-ni.»

- «Mar oc'h tud-onest, m'ho tremeno,
«Mar' deut em bag, m'hen gouveo.»

[6] Variante : Etal ar mor braz p'arrue.

Le Prêtre Lizri

I

Le prêtre Lizri a fait
Ce que nul autre prêtre n'eut fait :

Il a fait deux enterrements
Sous la table où il mangeait son (ses) repas :

Il a tué sa mère et son père,
Et il a violé sa soeur !

Le prêtre Lizri disait,
Un jour, à sa soeur Marie :

- «Ma soeur Marie, allons nous coucher,
«La nuit est avancée, il est temps d'y aller.»

- «Mon lit à moi est au bas de la maison,
«Et le votre est dans la chambre de l'étude.»

- «Si votre lit est au bas de la maison,
«J'irai avec vous, ma soeur Marie.»

- «Le soleil et la lune ne permettent pas
«Que le frère couche avec la soeur ;

«Le soleil et les étoiles ne permettent pas,
«Que je couche avec mon frère prêtre !»

II

Le prêtre Lizri disait,
Un jour à sa soeur Marie :

- «Sortons, à présent, du pays,
«Pour chercher un prêtre qui veuille nous marier.»

- «S'il y a un prêtre sur la terre
«Qui veuille marier le frère avec la soeur ;

«Qui veuille marier le frère avec la soeur,
«Vous êtes un prêtre singulier !» [7]

Le prêtre Lizri disait,
En arrivant dans la ville de Rome :

- «Passeur de Rome, passez-nous,
«Nous portons des lettres pressées .»

- «Si vous êtes d'honnêtes gens, je vous passerai,
«Si vous entrez dans ma barque, je le saurai.»

[7] Je ne suis pas sûr d'avoir bien rendu le sens de ce vers.

Dre m' tostaënt da bont al listri [8]
N' baoueze ar mor da virwi ;

Pa dostaënt da vont ar vag,
'Lampe ann dour 'n ho daoulagad.

- «Daoust petra newez hoc'h eûz gret,
«Wit ar mor n'ho andurje ket ?»

III

Iann al Lizri a lavare
Da dut ar justiz, un dez 'oe :

- «En han' Doue, ma mignoned,
«Un tantad-tan a vezo gret ;

«Un tantad-tan a vezo gret,
«Ma vô Iann al Lizri dewet !

«Pa vô Iann al Lizri dewet,
«Hag he ludu savetaët,

«Laket-han 'n ul lienn berwet,
«Kaset-han war vur ar vered ;

«Hag a welfet neuze ar gann
«Etre ur goulm hag ur mal-bran ;

«Ma 'c'h a gant ar mal-bran diwar ar vered,
«Iann al Lizri a vô daonet ;

«Mar deu gant ar goulm d'ar vered,
«Iann al Lizri a vô zalwet.»

Deut eo gant ar mal-bran diwar ar vered,
Iann al Lizri a zo daonet !

Kanet gant Marc'harit Fulup.

A mesure qu'ils approchaient du pont du navire,
La mer ne cessait de bouillonner ;

Quand ils s'approchaient pour entrer dans la barque,
L'eau leur jaillissait aux yeux.

- «Qu'avez-vous fait de nouveau ?
«La mer ne veut pas vous souffrir.»

III

Jean le Lizri disait,
un jour, aux gens de la justice :

- «Au nom de Dieu, mes amis,
«Un bûcher sera construit ;

«Un bûcher sera construit,
«Afin que Jean le Lizri soit brûlé !

«Quand Jean le Lizri aura été brûlé,
«Et que ses cendres auront été recueillies,

«Mettez-les dans un linge bouilli (?) *[sic]*
«Et les portez sur le mur du cimetière ;

«Et vous verrez alors un combat
«Entre une colombe et un corbeau mâle ;

«Si le corbeau mâle les emporte de dessus le mur du cimetière
«Jean le Lizri sera damné ;

«Si la colombe les emporte dans le cimetière,
«Jean le Lizri sera sauvé !»

Le corbeau mâle les a emportées de dessus le mur du cimetière,
Jean le Lizri est damné !

Chanté par Marguerite Philippe

[8] Le pluriel pour le singulier à cause de la rime.